

## OUVRONS L'ÉVANGILE DU 31<sup>e</sup> DIMANCHE C - LUC 19,1-10

### 1<sup>ère</sup> clef : Le texte

- 1 Et étant **entré**,<sup>1</sup> il *passait* par **Jéricho**.<sup>2</sup>
- 2 **Voici** : un homme,<sup>3</sup> appelé du nom de **Zachée** 4: **et lui**, il était chef des taxateurs **et lui**, il était **riche** 5.
- 3 Et il **cherchait** à voir **Jésus** : Qui est-il ?<sup>6</sup>  
Et il ne pouvait pas à cause de la foule, parce qu'il était petit de taille.
- 4 Et ayant couru au devant, il monta sur un sycomore<sup>7</sup> afin qu'il le voie,  
parce que par là il *devait* passer<sup>8</sup>.
- 5 Et comme il vint sur ce lieu, **Jésus**, ayant levé le regard lui dit :  
**Zachée**, hâte-toi<sup>9</sup> descends  
*car aujourd'hui, il me faut demeurer dans ta maison.*<sup>10</sup>
- 6 Et il se hâta et descendit et il l'accueillit en se **réjouissant**.<sup>11</sup>
- 7 Et voyant cela, tous murmuraient<sup>12</sup> entre eux disant :  
**C'est chez un homme pécheur qu'il est entré loger**.<sup>13</sup>
- 8 Or debout, **Zachée** dit au **Seigneur** :  
**Voici** : la moitié de mes biens, **Seigneur**, je donne aux **pauvres**  
et si j'ai extorqué quelque chose à quelqu'un, je rends le quadruple !<sup>14</sup>
- 9 **Jésus** lui dit :  
*Aujourd'hui, le salut est arrivé à cette maison,*  
parce que **lui aussi** est fils d'Abraham. <sup>15</sup>
- 10 *Car le fils de l'humain est venu chercher et sauver ce qui était perdu.*<sup>16</sup>

### 2<sup>e</sup> clef : La place du texte

Le présent récit, appelé généralement de 'Zachée', pourrait aussi s'appeler : Jésus vient *demeurer aujourd'hui dans sa maison*. Car dans cette maison (mot qui appelle toujours le sens 'église'), on risque de se laisser tromper par l'argent sur la réalité de nos relations (parabole du gérant, 25<sup>e</sup> dimanche) ; on risque de se laisser aveugler par la fascination de l'argent au point de ne pas s'apercevoir du pauvre à sa porte (parabole de 'Lazare', 26<sup>e</sup> dimanche) ; on risque de ne pas se rendre compte que l'important se joue du côté de l'inutile (la foi et la grâce, 27<sup>e</sup> et 28<sup>e</sup> dimanche) ; on risque d'oublier que Dieu lui-même patiente auprès des pauvres (le juge d'injustice et la pauvre veuve, 29<sup>e</sup> dimanche). Et l'on a vu aussi qu'un publicain, un taxateur, méprisé par un homme s'estimant juste, se reconnaît pécheur et s'ouvre à celui qui seul peut rendre juste (30<sup>e</sup> dimanche). Jésus terminait par ce constat : *Celui-ci (le taxateur) descendit justifié vers sa maison*. Or voici que cette parabole tend la main à la parole de ce jour : *aujourd'hui le salut est arrivé à cette maison*. – Plusieurs exégètes pensent ceci : notre récit « atteste que le statut des riches chrétiens faisait problème alors. Il avait pour fonction de défendre leur présence au sein de la communauté à condition qu'ils aient vraiment voulu rencontrer le Christ et décidé de mettre leurs biens au service des autres » F. Bovon, op.cit. IIIa, p.237. À lire le récit d'Ananias et de Saphira au 5<sup>e</sup> chap. des Actes, le problème doit être aussi important que permanent.

Lc mène ainsi vers le récit de ce jour, en passant par d'autres péripécies encore qui ne sont pas lues en liturgie : l'accueil des enfants, le chef fort riche à qui manque une chose, le constat de la difficulté pour les riches de pénétrer dans le royaume de Dieu. Viennent alors la 3<sup>e</sup> annonce de la passion et l'ouverture des yeux d'un aveugle. À partir de là, il reste au lecteur, à la lectrice de découvrir que l'impossible pour nous est le possible de Dieu (18,27) – un riche, archi-taxateur, se convertit –, et à reconnaître aussi la portée christologique du récit de 'Zachée' qui disparaît souvent sous son aspect pittoresque.

Ce serait en effet oublier que c'est à l'homme pécheur qu'arrive le salut, à lui qui est aussi fils d'Abraham, car telle est la raison d'être de la venue du fils de l'humain qui l'attend à son niveau pour demeurer dans sa maison. Au point le plus bas de la terre (Jéricho), grâce et justice se rencontrent. Zachée est gracié par celui qui demeure chez lui : il fait justice à ceux qu'il a spoliés.

Arrivé à ce point du récit, il ne manque plus que la parabole des mines et le récit de l'ânon pour que Jésus entre dans Jérusalem et achève son enseignement au temple, là où lui-même avait écouté les maîtres d'Israël. Il y lèvera une dernière fois les yeux, non sur un riche, mais une veuve pauvre qui, n'ayant rien pris, n'a rien à rendre et qui donne non pas la moitié de ses biens, mais les *deux* petites pièces qu'elle a encore, *toute sa vie*.

### 3<sup>e</sup> clef : Des annotations

**1** *Étant entré...* : avant d'entrer dans la ville, Jésus avait rendu la vue à un aveugle au bord du chemin, disant : *ta foi t'a sauvé* (18,35-43). Or étant entré, quelqu'un veut le voir.

▷ Tout au long de son récit, Lc insiste sur le fait que Jésus *entre*, il ne reste donc pas à l'extérieur des lieux où vivent ceux et celles qu'il est venu chercher et sauver, et ce depuis que l'ange est *entré* chez Marie lui disant : *Le Seigneur est avec toi* (1,28) :

- 4,16: dans la synagogue de Nazareth, faire la lecture de sa mission (Isaïe).
- 4,38: dans la maison de Simon, faire lever la belle-mère.
- 6, 6 : dans la synagogue de Capharnaüm, enseigner et guérir un sabbat.
- 7, 1 : dans Capharnaüm rencontre d'un centurion.
- 7,36: dans la maison de Simon, le pharisien, manger, présence d'une pécheresse.
- 8,51: dans la maison de Jaïre, chef de synagogue, faire lever sa fille.
- 10,38: dans le village de Marthe et de Marie, parler de 'la bonne part'.
- 11,37: chez un pharisien pour dîner, mais sans se laver.
- 17,12: dans un village où il rencontre 10 lépreux.
- 19,1 : dans Jéricho par où Israël est entré en terre de promesse.
- 19,7 : chez un homme pécheur : *il est entré loger*.
- 19,45: dans le temple, chasser les vendeurs.
- 24,26: *N'est-ce pas cela que devait souffrir le messie pour entrer dans sa gloire?*
- 24,29: dans Emmaüs, *demeurer avec eux*, rompre le pain.

Parcours impressionnant depuis 'le prophète avant lui' (Isaïe) dont la proclamation inaugure sa mission, la traversée de tant de lieux humains en enseignant, guérissant, redressant, jusqu'à demeurer pour rompre le pain.

**2** *...il passait par Jéricho* : Dire '*passer, traverser*' en français, c'est dire 'être hébreu' en hébreu, à savoir passant et passeur ! Lc mentionne 10 fois ce verbe et les 2 dernières sont ici. Jésus en est le sujet. Il est "passant" lui-même et il fait passer.

▷ C'est le 1<sup>er</sup> mot que le narrateur prête aux premiers auditeurs de la bonne nouvelle, à savoir les bergers : *Traversons donc jusqu'à Bethléhem et voyons...* (2,15), comme une nécessité qui s'impose à tous. Là comme ici, avant de voir, une traversée est à accomplir. – C'est aussi passer par l'hostilité (4,30 et 17,11), traverser vers l'autre rive (8,22); c'est le passage de la parole à entendre et guérir (5,15), le passage par *les villages annonçant la bonne nouvelle et guérissant en tout lieu* (9,6).

▷ Mentionnons seulement les 5 premières occurrences dans la Bible grecque qui tournent aussi entre hostilité et alliance : Gn 4,8; 15,17; 22,5; 41,46; Ex 12,12.

▷ **Jéricho** mérite attention: 3<sup>e</sup> et dernière présence chez Lc après : *un humain descendait de Jérusalem à Jéricho et tomba au milieu de bandits* (10,30) et : *il était proche de Jéricho, un aveugle était assis au bord du chemin à mendier* (18,35). Dans l'AT: Nb 22,1 : proche du campement d'Israël sur lequel Balaam ne prononce pas de malédiction ; Jos 2,1...: Jéricho, lieu de passage d'Israël vers la terre de la promesse grâce au trou que fit Rahab dans le rempart de la ville ; 2R 2: Elie monte au ciel près de Jéricho ; 2R 25,5: capture du dernier roi de Juda : exil.

– Autant d'éléments qui donnent raison à Mt, Mc et Lc de faire passer Jésus par Jéricho quand il monte à Jérusalem.

**3** *Voici un homme...* : dans le texte ancien écrit en continu, le 'voici' biblique ("HiNeH" hébreu, "idou" grec) laisse apparaître un point focal du récit ; il sert aussi à marquer le début d'un nouvel épisode. Dans la lecture, il demande un arrêt.

▷ Lc précise ici – il le fait bien plus souvent que les autres évangélistes – qu'il s'agit d'un *homme* et non d'une *femme*. Cela lui permet de reprendre le même mot au v.7, assorti de *pécheur*, comme au début de son récit, quand Pierre se désigne tel, tombant à genoux devant Jésus qui vient de se manifester par la pêche abondante. Mais ici, au v.7, ce terme devient une accusation de Jésus (voir aussi note 13).

**4** *...appelé du nom de Zachée...* : Le nom *Zachée* s'attache à la racine ZaKaH, être pur ; pour d'autres ce serait une abréviation de Zacharie, 'le Seigneur s'est souvenu'. Zachée est le seul 'archi-taxateur' dans les évangiles. Parmi les acteurs du récit de Lc qui portent un nom, trois seulement sont précédés de cette formule *appelé du nom de* : ce sont Jean Baptiste (1,13), Jésus (2,21) et Zachée ! Chez d'autres, seulement '*nom* (de)' apparaît : les 1<sup>ers</sup> sont Zacharie et Elisabeth (1,5), Joseph et Marie (1,27), Lévi, le taxateur appelé à suivre (5,27), une femme Marthe (10,38), Lazare, le seul pauvre portant un nom (16,20), Joseph d'Arimathe qui demande le corps de Jésus à Pilate (23;50) et Cléopas, l'un des deux disciples en chemin vers Emmaüs, l'autre, sans nom, permettant que les noms de tous les autres s'attachent à lui ...(24,18).

**5** *...et lui, il était riche* : Chez Lc, le seul riche portant un nom est Zachée ; il est aussi le seul qui, contrairement au 'chef' riche du chap. précédent (18,22), fait place à ce qui lui manque. Sur les 16 occurrences de *riche* dans les évangiles, Lc en compte 11. Les voici :

- 6,24 : Plainte sur les riches qui ont déjà leur consolation.
- 12,16 : Un riche à qui ses stocks font oublier leur fin et sa propre fin.
- 14,12 : Convier un riche à sa table conserve la richesse dans un cercle fermé.
- 16, 1 : À partir d'un riche, Lc développe son enseignement central sur l'argent.
- 16,19.21.22 : La parabole de Lazare pousse sa réflexion sur la richesse à l'extrême.
- 18,23 : Un chef aimant la perfection entend parler d'un défaut dont le remède est: *tout ce que tu as, vends!* ; il devient triste, car il est fort riche.
- 18,25 : La difficulté pour un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.
- 19,2 : Il semble que le riche Zachée y réussit car Jésus veut entrer chez lui.
- 21,1 : Jésus voit des riches et une veuve pauvre jeter leurs offrandes dans le trésor du temple. En jugeant les dons à l'aune des donateurs, il fait passer d'une économie (selon la quantité) à l'autre (selon l'investissement personnel).

Fin de l'enseignement sur la richesse. Tout en ayant un regard sévère et exigeant pour les riches, l'évangile ne les condamne pas et ne met pas non plus les pauvres à leur place. Dès le début, *il renvoie les enrichis vides* (1,53).

Ceci est seulement un parcours du vocabulaire qui ne veut pas cacher la violence attachée à la richesse, ce que montre avec force la parabole de Lazare.

▷ Le premier riche de l'AT est **Abram** (Gn 13,2), "le migrant / l'Hébreu" – le passant (14,13).

**6 Il cherchait à voir Jésus : qui est-il ?** : Par le verbe *chercher/demander* qui est une expression forte du désir, l'évangile donne la clef de la conversion d'un riche, conversion dont il n'a cessé de dire la difficulté. La richesse n'a pas eu raison du désir de ce riche-ci. Par les nombreuses mentions dans son récit, Lc donne une large leçon sur ce que **chercher** peut vouloir dire :

1. Les parents *cherchent* leur enfant perdu et trouvent un fils qui entend et interroge les maîtres (2,44-48).
2. Jésus interroge ses parents sur la raison de leur *recherche* (2,19).
3. Les foules le *cherchent* et veulent le retenir, mais Jésus part annoncer la bonne nouvelle (4,42-44).
4. *Cherchant* à faire entrer un paralytique devant Jésus, on fait un trou (5,18).
5. Toute la foule *cherche* à le toucher : une puissance de guérison sort de lui (6,19)
6. Hérode *cherche à le voir*, pour satisfaire sa curiosité (9,9) ; mais quand il le verra accusé, il le renverra ridiculisé à Pilate (23,11). On peut y associer ceux qui *cherchent* à obtenir de Jésus un signe du ciel (11,16). Et aussi les foules auxquelles Jésus dit : *Cette génération cherche un signe*, mais il ne lui en sera donné aucun sinon celui de Jonas (11,29).
7. Jésus insiste sur la nécessité de chercher : *cherchez et vous trouverez; quiconque cherche, trouve* (11,9-10).
8. Ce passage (12,29-31) se présente en triptyque : au centre : le *Père qui sait nos besoins* ; à gauche : *Ne cherchez pas : que manger, que boire ?* ; à droite : *cherchez son royaume et cela vous sera ajouté*.
9. À qui est donné beaucoup, beaucoup sera *demandé* (12,48).
10. Le Seigneur *cherche* du fruit sur son figuier sans en trouver. Sa volonté de le couper est arrêtée par l'ouvrier qui fait patienter (13,6-9).
11. Beaucoup *chercheront* à entrer par la porte étroite sans en avoir la force (13,24).
12. Quelle femme ayant perdu 1 de 10 drachmes, ne *cherche* avec soin jusqu'à ce quelle trouve ? (15,8).
13. Qui *cherchera* à épargner sa vie la perdra. Et qui la perdra, la fera vivre (17,33).
14. Dans notre péricope, le désir qui fait *chercher* Zachée, rencontre, différent pourtant, celui du fils de l'humain (19,3.10).
15. L'enseignement de Jésus fait que les autorités religieuses *cherchent* à le perdre (19,47).- La parabole des vigneronniers homicides (20,9-18) a le même effet : *ils cherchent à mettre la main sur lui* (20,19). – Il en est de même des grands prêtres et des scribes *qui cherchent comment l'exécuter* (22,2) – *Judas cherche une occasion de le leur livrer, sans la foule* (22,6).
16. Les deux hommes au tombeau posent cette question (voir 2.) aux femmes : *Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ?* (24,5).

Une des questions ci-après (4<sup>e</sup> clef) portera sur les enseignements à tirer de cette liste.

▷ **voir Jésus : qui est-il ?** : Le verbe de la vision est le grec 'idein' ce qui signifie aussi 'se représenter', 'se figurer' – 'l'idole' et 'l'idée' viennent de là. Le même verbe se trouve encore aux vv.4 et 7 et il n'y a pas d'autres verbes de la vision dans cette péricope. Le désir s'exprimant ainsi est de connaître : *qui est-il ?*

▷ Sauf ici, la question se pose toujours dans un contexte hostile à Jésus. La 1<sup>ère</sup> fois c'était dans la synagogue de Capharnaüm : *Tu es venu nous perdre ! Je sais qui tu es : le saint de Dieu!* déclare un possédé (4,34). On voit d'emblée la grande inclusion commençant là où quelqu'un, le possédé, prépare paradoxalement la déclaration de salut par Jésus : *Le fils de l'humain est venu chercher et sauver ce qui était perdu*. Au bout du parcours de Jésus où sa parole et son action n'ont fait qu'augmenter l'hostilité contre lui, il 'fallait' cette déclaration explicite, avant qu'il ne soit livré. Alors ses gardiens retournent la question : *ils le voient et l'interrogent en disant : Prophétise ! Qui c'est, celui qui t'a frappé ?* (22,64).

Notons dans notre péricope l'apparition du nom de Jésus au moment où Zachée le cherche !

**7 Il ne pouvait pas.....** : 2 obstacles se présentent à son désir de voir Jésus : la **foule** et sa propre **taille**, obstacles contre lesquels il trouve un même remède : **courir au devant** et **monter sur un sycomore**, un arbre (unique dans la Bible) capable de le porter et qui ne perd pas son feuillage ! Remarquons que Lc fait ainsi de Zachée un précurseur de Jésus, car : Un peu plus loin dans ce chap.(19,28), Jésus marchera *au devant* pour monter à Jérusalem ...

▷ Les 2 autres mentions de la **taille** donnent à cette remarque-ci tout son poids : Jésus, descendant avec ses parents, *progressait* en sagesse, *taille et grâce* (2,51-52), alors que le riche, inquiet pour ses biens, ne peut *rien ajouter* à sa *taille/durée* de sa vie (12,25).

**8 ...parce que par là il devait passer** : Curieuse façon qu'a ce précurseur d'imaginer que son rendez-vous avec Jésus devait avoir lieu sous cet arbre. Rien ne l'indiquait si ce n'est la boussole biblique plus précise que la petite taille et la foule : Zachée se montre donc vrai *fils d'Abraham* (voir v.9) pour inventer ce lieu de rencontre

**9 Comme il vint sur ce lieu, Jésus, ayant levé le regard lui dit : Zachée hâte-toi...** : Jésus, qui lui aussi est fils d'Abraham (3,34), a donc trouvé *ce lieu* sans difficulté : N'est-ce pas *aux chênes de Mamré* qu'Abraham leva le regard et aperçut ceux qui allaient devenir ses hôtes, ces trois au milieu desquels YHWH annonce un fils à Sara (Gn 18,1...) ? – C'est dans ce passage de la Genèse que l'on trouve comme ici le vocabulaire : un lieu, se hâter, aujourd'hui, il faut, la joie... que la Bible met en place chaque fois que Dieu se mêle du salut des humains.

▷ Cela rappelle l'annonce de la naissance de Jésus aux bergers (2,10-16), et le moment où, attaché à l'arbre de la croix comme l'autre malfaiteur, il dit à celui-ci : *aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le paradis* (23,43). - Dans Lc, le premier **lieu** de Jésus est en effet la mangeoire (2,7), le dernier Golgotha (23,33). En hébreu, le mot 'lieu' est synonyme de lieu saint, présence divine, c'est-à-dire le Temple.

**10 ...car aujourd'hui il me faut demeurer dans ta maison** : Avec 11 mentions, Lc dessine les contours de *l'aujourd'hui* : il part de la naissance du Christ Seigneur (2,11), passe par l'aujourd'hui de l'Écriture accomplie (4,21) et l'aujourd'hui du salut à cette maison (19,9) vers l'aujourd'hui avec Lui, le Fils, au moment où il remet sa vie au Père (23,43) : ce qui ouvre vers un 12<sup>e</sup> aujourd'hui qui n'est pas dit ; pourrait-il être autre que le Jour, la Pâque qui demeure, à découvrir tout au long de l'histoire ? –

▷ Pour ce qui est de *il me faut*, tournure à risque, rappelons toujours ceci : Quand on dit *il faut*, on dit exactement *falta* : il manque. On constate un manque, et celui-ci est perçu à partir d'un accomplissement, d'une plénitude qui n'est *pas encore*. Dans la perspective biblique, l'accomplissement n'est pas la soumission à une prédestination, mais il est le point de convergence d'une liberté et d'une parole. Répéter cela au sujet de la rencontre de Jésus et de Zachée est un trait propre à Lc!

▷ ... **demeurer dans ta maison** : Cette phrase est d'une portée christo- et ecclésiologique importante. Si 'la maison' est synonyme de la jeune communauté chrétienne, y associer le verbe 'demeurer' appelle déjà le Christ pascal : en effet, sur le chemin d'Emmaüs, Jésus inscrira 'demeurer' dans le 'dei/il faut' de sa mort et de sa résurrection. C'est ainsi qu'il l'explique à Cléopas et l'autre disciple en route : *N'est-ce pas cela que devait (edei) souffrir le messie pour entrer dans sa gloire ?* (24,26) Question suivie, à l'approche du village, par cette demande : **Demeure avec nous ...et il entra demeurer avec eux** (24,29). –

Dans ce v.5, le lieu et le temps se croisent : Le fils de l'humain et le fils d'Abraham se rencontrent en ce point unique où naît la joie.

**11 Il l'accueillit en se réjouissant** : Dans la Bible, *joie* et *le messie* s'attirent mutuellement par l'équivalence numérique de ces mots. L'occurrence précédente : le père dit : *il fallait se réjouir parce que ton frère, celui-ci, était mort et il vit, et perdu, il est trouvé* (15,32). – L'hospitalité de Zachée renvoie elle aussi à celle d'Abraham aux chênes de Mamré (note 9).

▷ Le verbe *accueillir* invite à la lecture d'un bref récit où il se trouve une seule fois encore chez Lc, celui de Marthe et Marie (10,38-42).

**12 Voyant cela, tous murmuraient...** : Voilà des yeux qui ne sont pas transparents à la lumière et du coup le tableau change : le langage aussi devient ténébreux (11,34). C'est exactement le sens de *murmurer*/LWN qui dans l'Exode est le 'terme technique' pour la critique du peuple envers Moïse et envers Dieu.

▷ Lc l'a déjà prêté aux pharisiens et scribes en 5,40 pour le même motif qu'en 15,2 : *Les pharisiens et les scribes murmuraient en disant : celui-là accueille des pécheurs et mange avec eux*. Mais ici, il s'agit de *tous*.

**13 ...chez un homme pécheur il est entré loger** : (voir note 3) Savent-ils comme nous, lecteurs et lectrices de l'évangile, que ce terme est devenu un titre d'honneur depuis que Simon Pierre s'y est reconnu (5,8) ? Car l'expérience de Pierre au bord du lac est fondatrice et paradigmatique : il ne s'agissait pas d'un regard sur lui-même, ni d'une confession de péchés, il s'agissait de l'événement dans lequel il est pris. C'est ainsi que se révèle à lui l'immense altérité, la sainteté de Celui qui est

devant lui. En disant : *Je suis un homme pécheur*, Pierre a fait un tour de 180° vers l'Autre – 'metanoia' veut dire cela. Elle va lui permettre de suivre Jésus – à Zachée, qui l'entend, aussi ! Et c'est ce qui lui permettra d'appeler Jésus 'Seigneur'.

**14 Voici la moitié de mes biens ... je rends le quadruple** : Déclarations étonnantes que celles de ce v.8 : la première n'atteint que la moitié de l'exigence que Jésus adresse au chef riche (18,18-23), la seconde, aucune loi ne l'exige. Il faut ici se rapporter à la parabole des mines où Jésus dit : *à celui qui a, on donnera* (19,26) ; de même qu'à la réponse de Jean aux taxateurs venant à son baptême : *Ne percevez rien de plus que ce qui vous a été prescrit* (3,13). De fait, la réaction de Jésus aux versets suivants fera comprendre que le chef riche pouvait dire en vérité : *Tout cela* (les commandements), *j'ai observé dès la jeunesse*. Jésus pouvait donc lui donner davantage, à savoir ce qui lui manque : *tout ce que tu as, vends-le et donne* suivi de l'appel : *et viens, suis-moi* (18,22). – Rien de tel n'est dit à Zachée. Pourquoi ?

**15 Aujourd'hui le salut est arrivé ...** Rappelons d'abord : *salut* (v.9) et *sauver* (v.10) traduisent le nom de Jésus. Aussi Lc met-il cette conclusion commençant par l'aujourd'hui du salut (voir note 10), où se retrouvent ces deux mots, dans la bouche de Jésus. Ils se sont rencontrés puisque *lui aussi est fils d'Abraham*. En effet, la généalogie de Lc (3,34) rappelle cette qualité de Jésus que Mt a trouvée juste d'ancrer dans la première phrase de son évangile.

▷ Dès le début de son récit, Lc donne à ce titre *fils d'Abraham* la plus grande extension dans les paroles du Baptiste à la foule : *Faites donc des fruits dignes du changement d'esprit (metanoia)*. *Ne commencez pas à dire en vous-mêmes : pour père, nous avons Abraham ! Car je vous dis, Dieu peut, de ces pierres, éveiller des enfants à Abraham*. Zachée s'est laissé éveiller et trouver par la rencontre avec Celui qui sauve, Jésus, parce que lui, il refuse de se sauver lui-même.

▷ Chez Lc Zachée a une 'sœur' : *la fille d'Abraham* qui est la femme courbée déliée de son lien le jour du sabbat (13,16). Les deux appartiennent aux *perdus*. Comme témoins de l'ouverture ainsi faite nous lisons : *Frères, que vous soyez des fils de la race d'Abraham ou de ceux, parmi vous, qui craignent Dieu, c'est à nous que cette parole de salut a été envoyée*. (Ac 13,26) et : *Comprenez-le donc : ce sont les croyants qui sont fils d'Abraham*. (Ga 3,7).

**16 Car le fils de l'humain est venu chercher et sauver ce qui était perdu** : *Fils de l'humain* est certes le titre que Jésus préfère en parlant de lui-même. Ici, il semble s'imposer après l'évocation du *fils d'Abraham*. Du reste, la phrase forme une inclusion avec celle que Jésus prononce après le repas chez le premier taxateur, du nom de Lévi : *Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs, au changement d'esprit* (5,32). – De plus, le thème de 'perdre' et 'retrouver' parcourt le récit lucanien comme un fil rouge : il exprime le mieux la recherche de Dieu, au plus fort son désir.

#### **4<sup>e</sup> clef : Des questions**

1. En regardant le récit de ce jour, vois-tu pourquoi Lc le fait précéder de la guérison d'un aveugle ?
2. Pourquoi Zachée seul partage-t-il avec Jean Baptiste et Jésus la formule "appelé du nom de " ?
3. Quel verbe, dont Zachée et le Fils de l'homme sont les sujets, encadre ce récit ? Quel sens particulier donnes-tu à cela dans ce contexte ?
4. Les mentions lucaniennes du verbe 'chercher' (note 6) parlent du désir qui tourne autour de Jésus. Comment l'entends-tu à travers elles ?
5. Pourquoi Lc raconte-t-il que Zachée était 'petit de taille'?
6. Deux phrases commencent par 'aujourd'hui'. Comment les mets-tu en relation et quel sens y vois-tu ?
7. Zachée cherche à voir Jésus, mais il parle au Seigneur. Quelle expérience a-t-il faite entre-temps pour parler ainsi ?
8. *Le salut est arrivé à cette maison* - Jésus donne une raison à cela, raison qui, faisant suite au discours de Zachée, peut paraître étonnante ...
9. Comment expliques-tu la réussite de cette rencontre à comparer avec celle que Lc raconte en 18,18-23 (le chef fort riche qui s'en va tout triste) ?